

La tyrannie du facteur d'impact...

A. Perrier

Voici donc déjà la troisième édition de ce numéro spécial consacré à l'année écoulée en pneumologie. Cette année, il s'inscrit sous le signe de la stabilité : les chapitres traités et leur forme sont désormais consacrés par l'usage. Ou par la routine ? Il n'est jamais trop tôt pour remettre en question ce que l'on fait. Le rêve de tout rédacteur, qu'il soit en chef ou simple membre de l'équipe de rédaction, est de pouvoir dialoguer avec les lecteurs du journal dont il a la charge ; de recevoir des critiques (de préférence constructives) et des suggestions (c'est encore mieux). C'est pourquoi nous aimerions saisir l'occasion de l'envoi de ce numéro pour solliciter l'opinion de nos lecteurs. Ce numéro vous est-il utile ? Le lisez-vous, ou ne l'employez-vous que pour orner vos rayons de bibliothèques ? La forme correspond-elle à vos attentes ou, mieux encore, à vos besoins ? Y a-t-il des chapitres superflus ? Ou au contraire en manque-t-il ? Sont-ils trop courts, trop longs ? Vous le voyez, nous brûlons d'impatience de vous entendre. Nous vous remercions donc d'ores et déjà de bien vouloir remplir le questionnaire annexé à ce numéro et nous le renvoyer. Il en va de l'avenir de ce numéro spécial.

En effet, la rédaction de ce genre d'articles demande un travail important à ses auteurs, et c'est l'occasion de les en remercier encore très chaleureusement. Hélas ! comme c'est généralement le cas pour tout article de revue, leurs contributions à ces numéros ne leurs rapportent que peu de « bons points » académiques. De plus, pour la *Revue*, en cette ère de tyrannie du facteur d'impact, publier ces numéros peut constituer paradoxalement un handicap, une certaine forme de « déficit d'image » (voir encadré). La certitude de vous être utiles est donc la seule récompense de la *Revue*, mais aussi et surtout des auteurs qui contribuent à ce numéro, et c'est la plus belle des récompenses. Mais comment le savoir, si vous ne nous le dites pas ?

À propos, savez-vous comment le facteur d'impact d'un journal est calculé [1, 2] ? Si cela vous intéresse, reportez-vous à l'encadré. Dans le cas contraire, sachez simplement que de nombreux biais entachent cet index à l'allure pourtant si docement scientifique. Notamment, plus un journal traite d'un domaine spécialisé, plus son facteur d'impact sera bas. De même, l'emploi du français, langue magnifique, mais de plus en plus confidentielle dans le monde scientifique, suffit à faire chuter le facteur d'impact de manière vertigineuse. Enfin, la publication d'un numéro spécial comme celui que vous tenez entre les mains est, en augmentant le nombre d'articles publiés au cours d'une année donnée, un facteur de baisse de ce chiffre magique. Or, toutes les enquêtes le montrent, les articles les plus lus sont les articles de revue écrits dans la langue du lecteur. On aboutit ainsi au paradoxe que le monde académique rétribue fort mal ses membres lorsqu'ils participent à une de leurs missions pourtant essentielle, la formation post-universitaire et continue. Et cela, alors même que fleurissent dans le champ de cette formation continue des publications souvent parrainées par l'industrie pharmaceutique, dont les moyens permettent de fournir des maquettes très attractives et de compenser le manque de valorisation académique des auteurs par une rémunération sonnante et rébuchante, mais dont le niveau d'exigence rédactionnel et scientifique n'est pas comparable à celui des revues à comité de lecture, et enfin qui n'offrent pas toujours les mêmes garanties d'indépendance.

Alors, foin de tout cela, et faisons un double pied-de-nez au facteur d'impact, ce tyran de l'*homo academicus* moderne (expression qui inclut bien entendu la *mulier academica...*). Nous, rédacteurs, en pratiquant sans vergogne l'auto-citation dans cet éditorial. En effet, la citation d'articles parus dans un journal dans d'autres articles parus dans le même journal a un effet anabolisant sur le facteur d'impact. Profitons donc de cette aubaine et citons dans cet éditorial tous les articles parus dans les numéros spéciaux de la *Revue* qui ont passé en revue pour vous les années 2000 [3-15], 2001 [16-34] et 2002 [35-53]. C'est encore une manière de rendre hommage à leurs auteurs en attirant votre attention sur leur travail. Et vous, amis lecteurs, manifestez-vous si vous désirez retrouver ce numéro spécial l'an prochain, sous la même forme ou, mieux encore, sous une forme enrichie de vos suggestions !

Références

- Garfield E : The Impact Factor. <http://sunweb.isinet.com/isi/hot/essays/journalcitationreports/7.html#ref.3> ; 1994.
- Similowski T, Derenne JP : Bibliométrie des périodiques biomédicaux. *Rev Mal Respir* 1995 ; 12 : 543-50.
- Berghmans T, Ninane V : L'année 2000 en pneumologie. Les infections pulmonaires. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S123-3S130.
- Romanet-Manent S, Boniface S, Magnan A, Vervloet D : L'année 2000 en pneumologie. Asthme. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S1-3S8.
- Fauroux B : L'année 2000 en pneumologie. Pneumologie pédiatrique. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S131-3S138.
- Fraisse P : L'année 2000 en pneumologie. Tuberculose. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S35-3S48.
- Tack D, Gevenois PA : L'année 2000 en pneumologie. Imagerie thoracique. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S91-3S106.
- Straus C : L'année 2000 en pneumologie. Maladies neuromusculaires et contrôle de la ventilation. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S69-3S74.
- Maître B : L'année 2000 en pneumologie. Pneumopathies interstitielles, maladies systémiques et pneumopathie alvéolaire organisée cryptogénique. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S25-3S34.
- Mercat A, Richard JC : L'année 2000 en pneumologie. Réanimation respiratoire. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S107-3S112.
- Similowski T, Perrier A : L'année 2000 en pneumologie. Editorial. *Rev Mal Respir* 2001;18:VII.
- Roche N. L'année 2000 en pneumologie. Bronchopneumopathie chronique obstructive. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S9-3S24.
- Sériès F : L'année 2000 en pneumologie. Les apnées du sommeil. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S63-3S68.
- Urban T : L'année 2000 en pneumologie. Cancers bronchiques. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S49-3S62.
- Vergnenègre A : L'année 2000 en pneumologie. Les aspects médico-économiques de la pneumologie. *Rev Mal Respir* 2001 ; 18 : 3S113-3S122.
- Beigelman C : L'année 2001 en pneumologie. Imagerie thoracique. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S138-3S145.
- Berghmans T, Ninane V : L'année 2001 en pneumologie. Les infections pulmonaires. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S59-3S66.
- Boniface S, Romanet-Manent S, Vervloet D, Magnan A : L'année 2001 en pneumologie. Asthme. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S25-3S32.
- Crestani B : L'année 2001 en pneumologie. Pneumopathies interstitielles, maladies systémiques et pneumopathie alvéolaire organisée cryptogénique. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S51-3S58.
- Denjean A, Vorger P : L'année 2001 en pneumologie. Physiologie respiratoire, explorations fonctionnelles respiratoires. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S17-3S23.
- Fauroux B : L'année 2001 en pneumologie. Pneumologie pédiatrique. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S158-3S163.
- Fraisse P : L'année 2001 en pneumologie. Tuberculose. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S67-3S87.
- Gonzalez J, Straus C : L'année 2001 en pneumologie. Muscles respiratoires et contrôle de la ventilation. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S113-3S120.
- Heinzer R, Rochat T : L'année 2001 en pneumologie. Pathologie pleurale. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S146-3S153.
- Mercat A, Richard JC : L'année 2001 en pneumologie. Réanimation respiratoire. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S154-3S157.
- Ménard O, Vaillant P, Bertrand O, Martinet Y : L'année 2001 en pneumologie. Maladies respiratoires professionnelles. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S97-3S107.
- Nicod LP, Kantengwa S, Dreher D : L'année 2001 en pneumologie. Biologie cellulaire et système respiratoire. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S11-3S16.
- Perrier A : L'année 2001 en pneumologie. Editorial. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S9.
- Perrier A : L'année 2001 en pneumologie. Les maladies vasculaires pulmonaires. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S121-3S137.
- Reynaud-Gaubert M : L'année 2001 en pneumologie. Transplantation pulmonaire. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S164-3S172.
- Roche N : L'année 2001 en pneumologie. Bronchopneumopathie chronique obstructive. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S35-3S50.
- Sériès F : L'année 2001 en pneumologie. Les apnées du sommeil. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S108-3S112.

- 33 Urban T : L'année 2001 en pneumologie. Cancers bronchiques. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S88-3S96.
- 34 Vergnenègre A : L'année 2001 en pneumologie. Les aspects médico-économiques de la pneumologie. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 3S173-3S183.
- 35 Aynié V, Epaud R, Troadec C, Weltz H, Fauroux B : L'année 2002 en pneumologie. Pneumologie pédiatrique. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 36 Berghmans T, Ninane V : L'année 2002 en pneumologie. Les infections pulmonaires. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 37 Crestani B : L'année 2002 en pneumologie. Pneumopathies interstitielles, maladies systémiques et pneumopathie alvéolaire organisée cryptogénique. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 38 Denjean A, Vorger P : L'année 2002 en pneumologie. Physiologie respiratoire, explorations fonctionnelles respiratoires. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 39 Fellrath JM, Kantengwa S, Nicod LP : L'année 2002 en pneumologie. Biologie cellulaire et système respiratoire. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 40 Fraisse P : L'année 2002 en pneumologie. Tuberculose. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 41 Gonzalez J, Straus C : L'année 2002 en pneumologie. Muscles respiratoires et contrôle de la ventilation. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 42 Heinzer R, Rochat T : L'année 2002 en pneumologie. Pathologie pleurale. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 43 Mercat A, Richard JC : L'année 2002 en pneumologie. Réanimation respiratoire. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 44 Milhe F, Boniface S, Magnan A : L'année 2002 en pneumologie. Asthme. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 45 Perrier A : L'année 2002 en pneumologie. Les maladies vasculaires pulmonaires. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 46 Perrier A : L'année 2002 en pneumologie. Editorial. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 47 Revel MP : L'année 2002 en pneumologie. Imagerie thoracique. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 48 Reynaud-Gaubert M, Thomas P : L'année 2002 en pneumologie. Transplantation pulmonaire. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 49 Roche N : L'année 2001 en pneumologie. Bronchopneumopathie chronique obstructive. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 50 Sériès F : L'année 2002 en pneumologie. Les apnées du sommeil. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 51 Urban T : L'année 2002 en pneumologie. Cancers bronchiques. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 52 Vaillant P, Rivière G, Bertrand O, Martinet Y, Ménard O : L'année 2002 en pneumologie. Maladies respiratoires professionnelles. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.
- 53 Vergnenègre A : L'année 2002 en pneumologie. Les aspects médico-économiques de la pneumologie. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20 : xx-xx.

Indexation et facteur d'impact

L'indexation des articles publiés dans une revue médicale n'a pas de rapport direct avec le facteur d'impact. En effet, le terme « indexation » est généralement employé comme synonyme de Medline®, le nom de marque déposée de la plus connue et de la plus complète base de données bibliographique biomédicale (mais il y en a d'autres). L'apparition d'un article dans la base Medline® est le résultat d'un double travail de déclaration de la part des éditeurs et d'archivage de la part de la *National Library of Medicine* : sauf erreurs toujours possibles, tous les articles publiés dans la *Revue des Maladies Respiratoires* doivent apparaître dans cette base, à l'exception des résumés de congrès.

Le facteur d'impact, lui, est censé refléter l'impact d'un journal dans un domaine particulier. Son calcul repose sur le postulat que plus un article est important, plus il a de chances d'être cité en référence dans des articles ultérieurs dans le même domaine. En appliquant le même raisonnement à un journal, on peut formuler l'hypothèse qu'un journal dont les articles sont fréquemment cités en référence (dans des articles du même journal ou d'autres journaux) exerce une influence importante dans un domaine. Ainsi, le facteur d'impact est le résultat de la division du nombre de citations d'articles provenant d'un journal dans d'autres articles (citations) par le nombre total d'articles publiés par ce journal (articles publiés). Par convention, la version la plus connue du facteur d'impact se calcule sur les citations et les articles publiés au cours des deux années précédentes : par exemple, facteur d'impact 2003 = [nombre de citations relevées en 2003, d'articles publiés en 2001-2002]/[nombre d'articles publiés 2001-2002] (mais il existe des variantes, sur 5 ans, ou sur 1 an sans décalage - facteur « d'immédiateté »).

Notre chiffre magique est donc un quotient et, comme pour tous les quotients, interpréter ses variations sans connaître celles de son numérateur et de son dénominateur est source d'erreurs (le facteur d'impact peut augmenter parce qu'un journal gagne en notoriété

et est davantage cité... ou parce que son comité de rédaction a décidé de réduire le nombre d'articles publiés). Par ailleurs, il est aberrant de comparer des journaux traitant de disciplines différentes en fonction de leur facteur d'impact qui dépend directement du nombre de chercheurs actifs dans chaque discipline : mécaniquement, le facteur d'impact des journaux de cardiologie est supérieur à celui des journaux de physique quantique. En outre, il n'existe aucune corrélation entre la qualité du processus d'évaluation par les pairs et le facteur d'impact (certains journaux célèbres par la rigueur extrême de leur évaluation ont des facteurs d'impact relativement bas).

Quel lien existe-t-il entre facteur d'impact et indexation ? Le facteur d'impact est calculé par un institut privé, totalement indépendant de la *National Library of Medicine*, l'*Institute for Science Information* (ISI). L'ISI effectue sa propre indexation, à partir de laquelle il comptabilise les articles publiés et les citations pour le calcul du facteur d'impact, et de bien d'autres indices bibliométriques malheureusement méconnus des non-bibliothécaires et dont certains sont bien plus intéressants pour jauger de la valeur d'un périodique. Il existe à ce niveau un certain arbitraire, l'ISI choisissant parfois de ne pas indexer tel ou tel article, et surtout allouant chaque article indexé à une rubrique précise sans aucun contrôle. Ce point est très important, car le poids d'un article sur le facteur d'impact varie selon la rubrique auquel il appartient. Ainsi, par exemple, multiplier les éditoriaux n'est pas pénalisant, au contraire : un éditorial n'est pas compté comme article publié, tandis que par contre, si cet éditorial est cité ou s'il cite la revue dans laquelle il paraît, le nombre de citations augmente d'autant. Il en va de même pour les lettres à l'éditeur. La publication d'un numéro spécial tel que celui-ci a en revanche un effet négatif sur le facteur d'impact. En effet, il ajoute 18 articles au dénominateur (le total des articles publiés dans l'année par la *Revue*), sans faire croître le numérateur (les citations), puisque de tels articles n'ont que très peu de chances d'être cités dans d'autres articles.